

BAROMETRE SUR LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL A L'EPREUVE DU CONFINEMENT, [lfop](#) – avril 2020

Bnp Paribas – Real estate

Après un mois de confinement, les Français gardent le moral...

Trois quarts des Français affirment bien vivre le fait d'être confinés à domicile (72 %), aidés en partie par le sentiment que leur logement est adapté à la vie en confinement (pour 86% d'entre eux, 37 % estimant même leur logement très adapté).

Un ressenti général à l'égard de l'expérience du confinement qui, tout en étant très majoritairement bon au sein de l'ensemble des strates de la société française, oscille néanmoins selon différents critères tels que l'âge (65% des 18-24 ans affirment bien vivre le fait d'être confinés VS 80 % des 65 ans et plus), le nombre de pièces du logement (64 % pour les personnes résidant dans un T1 VS 78% des personnes résidant dans un 5 pièces et +) et le niveau de vie du foyer (61% des catégories les plus modestes VS 79 % des catégories les plus aisées).

Un léger bémol toutefois s'agissant du sentiment de bien travailler des actifs sur la période, et notamment ceux qui ne sont pas en mesure de travailler à distance : 39 % estiment moins bien travailler en période de confinement (51% travaillent aussi bien et 10 % mieux), la moitié déclarant avoir de plus grandes difficultés à se concentrer (51 %) et témoignant d'une moindre productivité (53 %). Les télétravailleurs et les personnes exerçant des fonctions d'encadrement font montre toutefois d'un plus grand optimisme que la moyenne.

...et s'adaptent à leurs nouvelles conditions de vie et de travail exceptionnelles

Il y aura bien, comme l'évoquait le président de la République dans son allocution du 16 mars, un avant et un après le coronavirus

En dépit du consensus général autour de l'adaptation de son logement à la période de confinement, cette expérience fait naître chez un peu plus de la moitié des interviewés de nouvelles envies à l'égard de leur habitation : 56 % estiment que leurs critères d'appréciation d'un logement ont changé et, dans quatre cas sur cinq, à la faveur d'un extérieur (81 % d'entre eux disent accorder davantage d'importance à la présence d'un jardin ou d'un balcon).

Méthodologie

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1508 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé) après stratification par région et par catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 7 au 8 avril 2020.